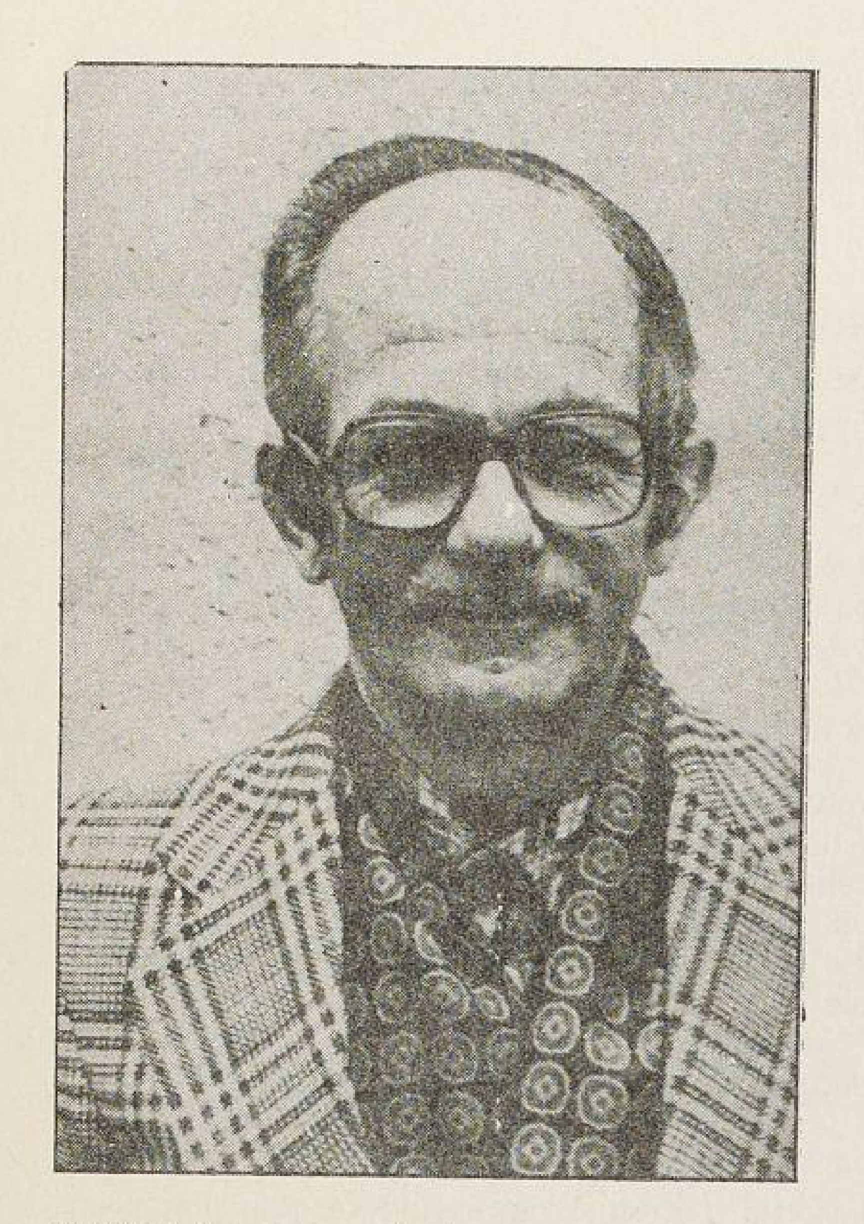


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

RHÔNE 11e circonscription

ABRIAL Henri

Ouvrier Rhône Poulenc
Ancien résistant FTP

suppléant : DUFFAUD Maurice
Ouvrier soudeur

Travailleuses, Travailleurs,

La 11e circonscription du Rhône, c'est :
— le chômage et les licenciements (Berliet, Rhône-Poulenc, Pont-à-Mousson),
— la pollution par la plate-forme chimique de Saint-Fons, Feyzin, Pierre-Bénite ;
— un cadre de vie inhumain dans les ZUP et les ZAC ;
— la vie chère, comme en témoignent les impôts locaux à Vénissieux, qui sont parmi les plus élevés de la région.

C'est contre tous ces maux du capitalisme que le comité pour la 11e circonscription de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne s'apprête à lutter avec tous les travailleurs, quel que soit le résultat de ces élections.

Dans cette circonscription très populaire, la droite avec sa politique de répression et d'austérité est démasquée, et ce n'est pas vers ses candidats que se porteront les suffrages des travailleurs.

La gauche, qui domine la circonscription, n'a permis la résolution d'aucun des problèmes :

— la ville («socialiste») de Saint-Fons paie un certain nombre de mesures sociales avec la santé et la sécurité de la population (par les patentes des usines Rhône-Poulenc).
— la municipalité PCF de Vénissieux est partie prenante de la construction de la ZUP invivable.
— Gireau, le nouveau maire de Saint-Priest et candidat du PS pour ces élections, ne se différencie en rien des notables de la droite.
— Houël est député du PCF depuis 16 ans, et rien n'a changé de la situation d'exploitation des travailleurs. Il n'y a eu aucune avancée dans l'exercice de la démocratie. Une fois élus, les hommes du PCF prennent tous les pouvoirs, au nom des travailleurs, mais en ne leur laissant aucune possibilité de contrôle, et encore moins de décision.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 11e circonscription du Rhône

Henri ABRIAL

Henri ABRIAL, 54 ans, ancien résistant FTP, marié, père de deux enfants est ouvrier syndicaliste depuis 20 ans à Rhône Poulenc Industries à Saint Fons. Il fut membre des JC et du comité fédéral du PCF de la Loire. Militant infatigable pour le socialisme, il quitte en 1966 le PCF qui a abandonné cet objectif, pour pouvoir continuer son combat.

SUPPLÉANT

Maurice DUFFAUD, 36 ans, père de deux enfants, soudeur, est ouvrier depuis l'âge de 14 ans. Il était membre de la liste révolutionnaire des municipales de mars 77 à Vénissieux qui a obtenu 10% des voix. Il a milité dans les mouvements anti-impérialistes depuis 1967.
Cette candidature reçoit :
— le soutien de groupes d'ouvriers et syndicalistes de Berliet, la SNAV, la SIGMA, Rhône-Poulenc.
— le soutien d'un cercle lycéen de Marcel Sembat à Vénissieux.
— le soutien unitaire des marxistes-léninistes
— le soutien des jardiniers en lutte à Feyzin
— le soutien des 8 ouvriers présents sur la liste révolutionnaire des municipales de mars 77 à Vénissieux.

Imprimerie IPCC Paris